

Anzahl Dokumente: 1

## Inhalt

2023-11-28 20 minutes online      Vaud devra réfléchir à l'enseignement du schwyzertütsch à l'école ..... 2

## Vaud devra réfléchir à l'enseignement du schwyztertütsch à l'école

***Le Grand Conseil a accepté un postulat qui demande au canton d'examiner la meilleure façon de proposer des cours de suisse allemand à l'école, qu'ils soient obligatoires ou facultatifs.***

Christine Talos

Le Grand Conseil vaudois a siégé mardi en présence de nombreux élèves vaudois dans les tribunes. 20min/Robin Baudraz

Tous les élèves romands connaissent le problème: ils apprennent le bon allemand à l'école, mais une fois à Zurich ou Lucerne ils sont incapables de comprendre un mot de schwyztertütsch et parviennent tout juste à ânonner quelques mots de hochdeutsch. Pour le coup, le député Vert David Raedler a déposé en mars un postulat pour qu'une stratégie liée à l'apprentissage du suisse allemand à l'école vaudoise soit mise en place. Postulat qui a été accepté par 66 voix à 63, mardi, par le Grand Conseil vaudois.

David Raedler relevait que 63% des échanges dans le monde du travail se faisaient en schwyztertütsch, contre 34% en hochdeutsch (28% en français, 21% en anglais). On prive donc les jeunes Vaudois d'occasions économiques, politiques et professionnelles en ne les sensibilisant pas au suisse allemand, selon lui. «Il est essentiel d'au moins le comprendre, car c'est la langue d'usage, la langue sociale, la langue d'échange.» Et on peut l'apprendre avec des méthodes certifiées, a-t-il rappelé.

### **«J'en appelle à la responsabilité personnelle»**

La droite était fermement opposée au postulat. «Il y a plusieurs dialectes. C'est impossible de choisir celui qui sera enseigné», a argué Nicolas Bolay (UDC). «J'en appelle à la responsabilité personnelle. Ceux qui veulent apprendre le suisse allemand peuvent suivre des cours privés ou faire des stages», a-t-il lancé. «Aucun Suisse alémanique n'attend d'un Romand qu'il parle le dialecte», a relevé son collègue de parti Fabrice Moscheni.

«La grille horaire scolaire est pleine, il sera difficile de trouver des enseignants», a rappelé Nicolas Suter (PLR). Faux, selon le Vert Felix Stürner, qui enseigne lui-même l'allemand. Nombre de

collègues seraient capables de switcher sans problème au suisse allemand, a-t-il affirmé. Pour sa collègue de parti Anna Perret, ce serait même «stimulant pour les élèves, qui trouvent les cours d'allemand souvent ennuyeux». Quant à Aude Billard (PS), «savoir le suisse allemand, c'est même fondamental pour la cohésion nationale».

### **«Son enseignement doit être facultatif»**

Jacques-André Haury (Vert/lib) était lui aussi favorable au postulat. Mais il a prévenu: «Le but ne doit pas être de parler le schwyztertütsch, mais de le comprendre à peu près.» Son enseignement doit en outre être facultatif.

Quant au plus Suisse alémanique des députés vaudois, le Vert Andreas Wütrich, il a salué le respect du postulat pour le schwyztertütsch. «Si l'on fait rayonner l'amour pour l'autre et pas la haine, le premier pas est fait pour préserver la cohésion nationale. Et c'est plus important que d'enseigner le suisse allemand à l'école.»

Le postulat est donc passé de justesse. Au grand dam du conseiller d'État chargé de la formation, Frédéric Borloz, qui a rappelé que le canton en fait déjà beaucoup entre les échanges linguistiques et les cours facultatifs (boudés). Il a souligné que la mission de base de l'école était d'enseigner une langue nationale, donc l'allemand. Et de prévenir qu'introduire le suisse allemand pourrait mettre en péril d'autres cours.

### **Pas une première romande**

Si l'école vaudoise devait introduire le suisse allemand, le canton ne ferait pas exception. À Genève, les élèves ayant choisi d'intensifier l'apprentissage des langues vivantes peuvent suivre depuis 2012 des cours de sensibilisation aux dialectes alémaniques, dans le cadre des cours d'allemand. À Neuchâtel, les élèves ont également accès, depuis la rentrée 2020, à un cours de sensibilisation au suisse allemand en fin d'école obligatoire. En Valais, le Grand Conseil avait, lui, refusé en 2012 une sensibilisation au dialecte dans les écoles du secondaire II. Ailleurs, on préfère se concentrer sur l'allemand et les échanges linguistiques.